

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°197037 - 76ÈME ANNÉE

QUAND DES COMMERÇANTS NOUS PRENNENT POUR DES SINGES

Ces derniers jours, nous sommes abreuvés d'images dégradantes de réunionnais se battant pour des langoustes ou des amplis. Ces images choquantes ne doivent pas masquer la responsabilité du commerçant. Au lieu de stigmatiser ceux qui se sont fait manipuler, il faut condamner le manipulateur.



UNE CAMPAGNE DE PUBLICITÉ CIBLÉE

Avant chacune des opérations, dites « *vente flash* », une communication ciblée est mise en place. Le public est abreuvé de publicité autour de l'opération par tous les moyens existants, radio, réseau, prospectus. Le message est simple, des produits exceptionnels à prix exceptionnel, mais il n'y en aura pas pour tout le monde.

UNE SCÉNARISATION TRAVAILLÉE

Afin de décupler l'effet de ces ventes flash, une scénarisation rodée est mise en place. Tout d'abord, l'offre est limitée dans le temps. Ces ventes flash ne sont pas disponibles à l'ouverture du magasin mais au cours de la journée à une heure qui a été communiquée par avance. Les palettes sont installées au centre du magasin entourées de chaîne et à un moment la chaîne est enlevée.

MAIS QUID DES RÈGLES LIÉES AU COVID

Les commerces sont soumis à des règles drastiques permettant leurs ouvertures. Le port du masque est obligatoire, les règles de distanciation doivent être respectés et la capacité maximale doit être réduite. Nous avons vu qu'aucune de ces règles n'a été respectée par le commerçant.



Et en plus il n'a pas assuré l'ordre public à l'intérieur de son local. Alors on peut se demander s'il y a deux poids deux mesures. Les restaurateurs et les salles de spectacles subissent des contrôles systématiques et peuvent déboucher sur des fermetures administratives mais visiblement ces commerces la sont au-dessus des lois.

QUID DE LA DÉONTOLOGIE ET DU RESPECT

Le commerçant est tenu à une déontologie. La profession s'oblige à respecter ses clients et à leur offrir les meilleurs produits au prix le plus adéquat. Un commerçant doit aussi du respect à sa clientèle. Dans le cas présent, le commerçant a considéré le consommateur réunionnais comme un animal qu'il livre à un jeu de cirque. La scénarisation qui a été pensée, ne peut conduire à autre chose qu'à assister à des scènes d'hystérie collective. Il prive le consommateur de sa dignité, et on peut se demander si l'enseigne aurait autorisé ce genre d'opération ailleurs qu'à la Réunion.

EN CONSÉQUENCE

Nous demandons au préfet de prononcer la fermeture administrative de ce commerce qui met en danger les consommateurs. Nous demandons aux autres commerçants de désapprouver publiquement ces méthodes, et de se désolidariser de ces personnes faisant honte à la profession. Nous invitons les consommateurs à boycotter ces commerces tenus par des néocoloniaux qui scénarise des moment d'hystérie accréditant leur thèse de déshumanisation des réunionnais.

David GAUVIN



UN NOËL VRAIMENT PAS COMME LES AUTRES



En ce jour de réveillon bousculé par la crise sanitaire, ce Noël n'aura pas la même saveur. Pas de grandes retrouvailles ni de grande tablée. Six personnes autour de la table, sans compter les enfants. C'est un triste Noël qui nous attend après une année désastreuse sur tous les plans.

Certains auront l'envie de le fêter mais d'autres ne le fêteront tout simplement pas par manque de moyens. Les inégalités de niveau de vie ont nettement augmenté depuis 2018 en France. Cette hausse s'explique en partie par la baisse des allocations logement mais aussi la réforme de la prestation d'accueil du jeune enfant.

Personne ne dit que les difficultés financières soient d'ordinaire facile à vivre mais quand approche Noël, difficile de faire croire à son enfant que s'il n'y a rien sous le sapin, c'est parce que l'homme en rouge aussi subit la crise. Lorsque votre enfant vous dit « *j'aimerais bien ça* », et que finalement pour Noël ça sera tout le contraire, il est difficile pour soi d'y faire face.

La crise sanitaire a fait basculer dans la pauvreté un million de Français, qui s'ajoutent 9,3 millions de personnes vivant déjà au-dessous du seuil de pauvreté. Ce sont autant de familles, de jeunes, d'étudiants, de chômeurs qui vont se priver de cadeaux. La crise n'a fait qu'aggraver la situation économique de nombreuses familles françaises.

De base l'esprit de fête crée une chaleur et rapproche les gens. Mais parallèlement, ça en éloigne d'autres. Dans un monde bousculé par la crise sanitaire, ce Noël nous offre l'occasion de le redécouvrir et de la pratiquer d'une autre manière.

Bertrand Ancelly

» Di sak na pou di

NOËL, UNE ESPÉRANCE POSSIBLE

J'ai été récemment, comme jamais auparavant, confronté de très près à la mort d'amis très chers. J'ai pu admirer le dévouement extraordinaire de leurs proches pour les accompagner dans cette étape ultime de leur vie terrestre, sans oublier les soignant-e-s. Quelle belle leçon de vie ! Mais quelle souffrance pour la famille et amis proches à l'annonce, parfois brutale, qu'ils/elles sont en fin de vie, annonce accompagnée de l'arrêt progressif des soins ! La souffrance de l'épouse ou de l'époux et des enfants...qui, au bord des larmes, voient partir doucement la personne aimée pour je ne sais quel ailleurs et quel devenir ! Comment ensuite faire le deuil de cette soudaine absence, de cette perte, de ce séisme ?

Comment entendre le message d'espérance de Noël dans la nuit du deuil, dans la nuit du monde ?

Une petite lumière dans la nuit

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi », nous dit le prophète Isaïe (9,1-6) dans la liturgie de la nuit de Noël. Une lumière s'est levée dans la nuit de l'oppression, dans la nuit de la violence des guerres et des injustices, dans la nuit du deuil. Une lumière a brillé dans la nuit. Car un enfant nous est né, « un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » nous est donné (Luc 2, 6-7). C'est cette annonce de Noël qui fait irruption dans la nuit de nos vies endeuillées par toutes sortes de malheur. Un nouveau-né, c'est une petite lumière dans la nuit, une ouverture sur l'inespéré au plus noir de chaque nuit, la grâce d'un recommencement, d'une renaissance.

Pour accueillir cette lumière, il nous est demandé de regarder vers l'avant, de nous lever, de marcher en direction du lieu indiqué par l'étoile, vers le nouveau-né couché dans une mangeoire dans toute sa nudité, sa fragilité, tout un étant signe d'espérance qui nous donne le goût de vivre, à retrouver le goût de vivre. C'est une annonce qui s'adresse à toutes et à tous, aux incroyants comme aux croyants. Pour les croyants de confession chrétienne, cet enfant est le signe de la tendresse de Dieu, c'est Dieu avec nous, Dieu qui épouse notre condition humaine, notre humanité avec ses peines et ses joies, en la parcourant de l'enfance à la mort. Il est descendu vers nous pour nous faire monter vers lui.

« De riche qu'il était, il s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté », nous dit Paul (2 Co 8,9). Nous sommes là devant une véritable réhabilitation de l'homme, devant une véritable revalorisation de l'ici-bas, du corps, du monde. « Dieu s'étant fait homme, l'homme est désormais la mesure de toutes choses », nous dit le grand théologien protestant, Karl Barth. Du coup, les humains sont renvoyés à leur responsabilité dans le monde ; de ce fait, nous sommes invités à être des fils et filles de lumière. « Deviens lumière et tu verras la Lumière... Tout est là. Ne cherche pas ailleurs le sens de cet événement-avènement. L'humanité fraternelle de Jésus porte le jour qui doit se lever en toi.

Le Dieu vivant est remis entre tes mains. A toi de créer, avec Dieu et à son image, un monde de joie, de lumière, de beauté. », nous dit Maurice Zundel.

Mais être les fils et les filles de cette espérance n'est pas simple. Car notre existence n'est pas sans faille. Nous sommes des témoins humains avec nos faiblesses, nos blessures et nos forces. Mais c'est précisément parce que notre existence est faite de multiples morts que nous pouvons espérer et être porteurs ou porteuses d'espérance, une espérance qui brille au plus profond de la nuit.

Joyeux Noël à vous !

Reynolds Michel

ÉDITO

PENDANT CE TEMPS, LA RÉUNION...



Voici une information parue au Vietnam, le 23 décembre. Un article rapporte une conférence de presse de l'ambassadeur du Japon dans le pays, tenue 2 jours auparavant. La conclusion de l'article est la suivante :

« Le Japon a considérablement intensifié son programme d'encouragement aux entreprises à créer des bases en Asie du Sud-Est pour diversifier leurs chaînes d'approvisionnement en capitaux. Le gouvernement japonais paie la moitié du coût de l'investissement pour les grandes entreprises et jusqu'à deux tiers pour les plus petites. Cette décision vise à aider les entreprises à étendre leurs activités ».

Cela montre le volontarisme du gouvernement Japonais et sa réactivité au regard d'une zone en pleine recomposition. Le Vietnam a réussi à dompter l'expansion du virus covid-19 et voit son PIB croître d'environ 2,48%. Les exportations au cours des 11 premiers mois de l'année dépassent 489 milliards de dollars.

On se rappelle que le Japon a été invité par les pays de l'ASEAN à intégrer l'élargissement de sa zone de libre échanges, aux côtés de la Chine et la Corée du Sud. La signature a eu lieu le 15 novembre 2020 et concerne désormais 15 pays : les 10 pays de l'Asean ainsi que la Chine, la Corée du Sud, le Japon, l'Australie et la Nouvelle zelande. Le RCEP (Regional Comprehensive Economic Partnership) rassemble 33% de la population mondiale et est devenu la plus grande zone économique mondiale.

Pendant ce temps, La Réunion est en train de griller ses atouts.

Ary YEE CHONG TCHI KAN



LA QUADRUPLE CRISE DU CAPITALISME

D'après le SACP, dont le comité central s'est réuni le 20 décembre dernier, le capitalisme connaît actuellement une quadruple crise, et cela est particulièrement vérifiable en Afrique du Sud.

Le SACP n'ayant évidemment pas vocation à réparer les failles béantes du système capitaliste, il les met en exergue auprès de la population et propose des solutions immédiates afin d'assurer l'amélioration matérielle des conditions d'existence des citoyens sud-africains, et plus largement du monde entier.

LA PANDÉMIE DE COVID-19 ET SES CONSÉQUENCES

Si elle n'est pas l'instigatrice de cette crise du capitalisme, elle agit comme un catalyseur et accélère les conséquences du système capitaliste. En Afrique du Sud, touchée par une 2^{de} vague depuis quelques mois et une mutation importante du génome du virus, qui serait comparable à celle retrouvée récemment au Royaume-Uni, les conséquences sur la vie et la santé des citoyens sont particulièrement impactantes, notamment parce qu'il n'existe pas de système de Sécurité Sociale à l'échelle du pays.

Pour lutter efficacement contre cette pandémie, le SACP considère que plusieurs éléments sont nécessaires, à l'échelle nationale comme internationale. Tout d'abord, au niveau national, la mise en place de cette Sécurité Sociale. Au deux niveaux, la lutte contre le complotisme et la recherche médicale, notamment car cette pandémie leur rappelle à bien des égards celle du VIH/SIDA, dont l'Afrique du Sud est toujours le pays le plus touché.

Enfin, au niveau international reste la question du vaccin, où le SACP plaide pour que l'Organisation Mondiale de la Santé s'assure d'en faire un bien commun accessible à toutes et à tous.

LA CRISE DUE AUX INÉGALITÉS, AU CHÔMAGE ET À LA PAUVRETÉ

La pandémie agissant comme catalyseur comme indiqué précédemment, elle a accentué les effets de cette crise car les capitalistes ont profité de la situation sanitaire dramatique pour licencier, ceci afin de continuer à amasser toujours plus de profits.

Ainsi, plus de 2.2 millions de travailleuses et travailleurs se sont vu privés de leur emploi pour des raisons de profits d'avril à juin, ce qui fait qu'en octobre c'était près de 43% de la population qui était concernée par le chômage.

Or, s'il des suppressions d'emplois et que derrière il n'y a pas de mesures sociales fortes, les inégalités et la pauvreté se creusent. C'est en ce sens que les communistes sud-africains proposent de créer des outils nationaux de lutte contre la pauvreté, le chômage et les inégalités et de ne plus se fier à l'indicateur qu'est le PIB, qui ne reflète absolument pas la situation sociale du pays.

LA CRISE DE LA REPRODUCTION SOCIALE

Du fait de la crise précédente, les familles pauvres et issues de la classe ouvrière luttent pour assurer leur survie. Celle due à la pandémie a encore accentué le problème.

Les implications pour la société et pour le gouvernement de ces 3 crises combinées sont inqualifiables, c'est pourquoi il est crucial que les travailleuses et travailleurs resserrent les rangs pour mettre à mal le néolibéralisme et son programme d'austérité.

C'est pourquoi un appel a été lancé à l'ensemble du mouvement social, et notamment les syndicalistes pour mener des actions communes pour défendre les intérêts des travailleuses et travailleurs et des pauvres.

LA CRISE DUE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le contexte n'a absolument rien changé à la politique environnementale inexistante du patronat. En effet ces derniers sont plus intéressés par le fait de maximiser leurs profits plutôt que lutter contre le changement et le réchauffement climatique ou encore assurer des logements dignes pour les travailleuses et travailleurs et leurs familles.

Il est donc nécessaire de faire un lien entre la lutte contre la logique capitaliste et celle pour protéger l'environnement. Quoi qu'il en soit, pour lutter contre le changement climatique, une unité des progressistes et de la classe ouvrière est nécessaire.

QUELLE RÉSONANCE À LA RÉUNION ?

Si ces constats et analyses ont été faits par le SACP concernant la situation de l'Afrique du Sud, force est de constater que de nombreux éléments peuvent être mis en parallèle avec la situation Réunionnaise. En effet, si nous ne vivons pas dans le même pays, il n'empêche que tout porte à croire que cette quadruple crise du capitalisme n'est pas que sud-africaine mais bien mondiale, et que chaque peuple en subit les conséquences, d'autant plus que nous vivons sous un régime capitaliste.

En ce sens, si le SACP a proposé des solutions pour la population vivant en Afrique du Sud, il est de notre responsabilité et du mouvement progressiste Réunionnais en général de nous rassembler et de trouver des mesures afin de lutter efficacement contre les effets de cette quadruple crise du capitalisme et ainsi améliorer concrètement les conditions matérielles d'existence de nos concitoyens.

Mathieu Raffini

Le Parti communiste sud-africain (South African Communist Party ou SACP) a été fondé le 30 juillet 1921. Allié au Congrès national africain (ANC) dans la lutte contre le régime d'apartheid, il fait partie de la triple alliance (SACP, ANC et le syndicat de la COSATU) qui gouverne le pays depuis 1994.

Cette organisation fait partie du réseau de solidarité qui organise chaque année une rencontre internationale des partis communistes et ouvriers, communément appelées Solidnet en anglais et Réseau de solidarité en français. L'objectif est de partager leurs expériences et émettre une déclaration commune.

JEAN-PAUL VOLNAY NOUS A QUITTÉ



Jean-Paul VOLNAY, oté Tonton !

Bon dié la apel aou...nou plèr !

Mi oubli pa Koman ou té mèt do fé dann kèr rénioné dann peï la fré. Aou mèm la bonté ! Fann fann in pé lao !

Kondoléans la fami

Patrice PAYET



Le chanteur réunionnais s'est éteint à l'âge de 68 ans des suites d'une longue maladie. Il était connu notamment pour son titre intitulé "L'assassin", une chanson connue de toutes les générations. Il était également l'auteur de "Le rhum la pa bon mèm", "Rouv' la porte" (1996) ou "Okilé mon savate" (2003).

Originaire de Saint-Pierre, Jean-Paul Volnay a quitté La Réunion et sa famille de 13 frères et soeurs en 1971 pour travailler à La Poste. Il vivait en région parisienne depuis sa retraite. Le chanteur et auteur-compositeur a sillonné les routes de France pour continuer à faire vivre ses tubes avec son groupe les Tropic's de Paris. Il était revenu à La Réunion ces dernières années pour une tournée. Ces tubes resteront dans le patrimoine musical du séga réunionnais.





« LA TRASS IN KANKROLA I GATE IN KILO DO SIK » : IN KOZMAN POU LA ROUT

Méssyé zé Dam la sosyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'l oi lo masson. Mézami, mi koné pa si l'ariv azot in n'afèr konmsa in zour : mi souvien dann tan-la l romont in pé loin, demoun la invite amwin zot kaz:manzé té bon, té korèk, lo déssèr lété valab, mé kan l'ariv lo kafé, sé la ké la koup la manké.

Mwin la vi lo sik lété in pé rouz-rouz mèm jone mé konm mi boir pa kafé san sik, mwin la pran o moins dé pti kiyèr do sik.

Sirpriz-sirpriz kankrola té fine zoué d'dan. Kan mwin la komanss boir lo kafé mwin la romark l'avé in kékshoz k'l klosch pa.

Mé ou lé lakaz demoun, ou lé in pé timid, kossa ou l fé ?Ou l boir lo kafé kant mèm mé Baya, lété dir ési tèlman dir ké lo manzé li mèm l diré li la sort par dsou pou li romont par dsi é sé konmsa ké li la pass par l'né. Kaziman mwin la toufé.Mi less azot dovine la suite.. Mé nou lé dann in proverb-la proverb-la kossa li vé dir ?

Sinploman l sifi in gatèr pou tyé in l'anbyanss. l di galman in moush a vèr l gate in kari salé é zot l romark in kozman konmsa néna dann tout kalité lang donk gatèr néna partou é problèm sosyété galman.

Sé pou sa mi less azot rofléshi la dsi é ni artrouv pi d'van. Sipétadyé.

Justin

Témoignages
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean Slmon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433